

Mamadou Abdoulaye Baldé : « L'environnement est l'affaire de tous... »

31 août 2025 à 08h 30 - [ALPHA OUMAR BALDÉ](#)

Cofondateur et président de l'ONG Leaders Écologiques de Demain, responsable communication de PNTHN Multi-Services, journaliste, slameur engagé... En seulement quelques années de vie active, Mamadou Abdoulaye Baldé est l'un de ces jeunes Guinéens qui cumulent les casquettes avec un objectif clair : avoir un impact positif et durable sur son pays.

Dans cet entretien qu'il a accordé à un contributeur d'IdimiJam.com, il revient sur son parcours, son engagement pour l'environnement, les défis rencontrés, et termine par un message à la jeunesse guinéenne. Lisez l'entretien...

IdimiJam : Peux-tu te présenter, nous parler de ton parcours personnel et de ce qui t'a poussé à t'engager pour l'environnement en Guinée ?

Mamadou Abdoulaye Baldé : Je suis le président et cofondateur de l'ONG Leaders Écologiques de Demain. Je suis également responsable de communication chez PNTHN Multi-Services, une boutique spécialisée dans la vente de produits informatiques, journaliste reporter pour le site panafricain Farafinainfo.com, et aussi slameur engagé.

Titulaire d'une licence en Marketing et Communication de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia-Conakry, j'ai toujours été passionné par l'idée d'apporter quelque chose de concret, de positif et de durable à mon pays. C'est ainsi qu'avec un ami proche, nous avons décidé de mobiliser des jeunes autour de la cause environnementale, qui est une urgence en Guinée.

Qu'est-ce que cela représente pour toi d'être à la tête de Leaders Écologiques de Demain ? Et peux-tu nous présenter brièvement cette ONG ?

Être à la tête de Leaders Écologiques de Demain, c'est à la fois une opportunité et une responsabilité. C'est l'occasion de mettre en œuvre ma motivation et mon engagement pour la cause environnementale, mais aussi

d'apporter ma contribution à la communauté et, plus largement, à la nation.

L'ONG a pour mission principale de protéger et défendre l'environnement à travers plusieurs axes : la formation, la sensibilisation, l'assainissement et le reboisement. Nous croyons fermement que l'éducation écologique est la base d'un changement durable.

En tant que jeune leader, quels sont les plus grands défis que tu rencontres dans ton engagement pour l'environnement ?

Il y en a plusieurs. D'abord, mobiliser les jeunes autour d'un projet environnemental d'envergure n'est pas toujours simple. Cela demande beaucoup d'efforts, de temps, et parfois de moyens que nous n'avons pas toujours.

Ensuite, le financement. Les activités à fort impact écologique, comme les campagnes de reboisement ou les opérations d'assainissement à grande échelle, nécessitent des ressources importantes. Et malheureusement, les soutiens sont encore très rares.

Enfin, il y a un défi comportemental : faire comprendre aux citoyens que l'environnement est l'affaire de tous, et non celle de l'État seul. Il faut une participation active de chacun, notamment dans la gestion des déchets plastiques et organiques au sein des quartiers.

Y a-t-il une action ou un moment marquant dans ton parcours militant que tu n'oublieras jamais ?

Oui, absolument. En décembre 2024, nous avons participé à une journée d'assainissement sur la plage "La Jetée" dans la commune de Dixinn. L'activité était organisée par la Délégation de l'Union européenne en Guinée, en collaboration avec plusieurs acteurs de la société civile guinéenne.



Ce moment m'a particulièrement marqué. La qualité de l'organisation, l'implication des participants, l'impact direct de notre action... Tout cela m'a convaincu qu'ensemble, nous pouvons vraiment faire la différence. Cela m'a aussi conforté dans l'idée que la sensibilisation et l'engagement citoyen sont des leviers essentiels dans la lutte contre la pollution.

Quel message souhaites-tu lancer à la jeunesse guinéenne face à l'urgence environnementale ?

Mon message est clair : l'urgence environnementale est réelle, et c'est notre responsabilité collective d'y faire face. La jeunesse guinéenne doit comprendre que son avenir est directement lié à l'état de notre environnement. Chacun peut contribuer, même à son niveau direct.

On dit souvent que la jeunesse est l'avenir de la nation. C'est vrai, mais encore faut-il qu'elle soit impliquée, qu'elle participe aux décisions, et qu'elle prenne part activement aux actions en faveur du développement durable.

Enfin, j'appelle tout le monde à la vigilance, surtout en cette période de pluies diluviales. Nous devons éviter les pertes humaines et matérielles que nous avons connues par le passé. Restons alertes et solidaires.

Propos recueillis par Alpha Oumar Baldé